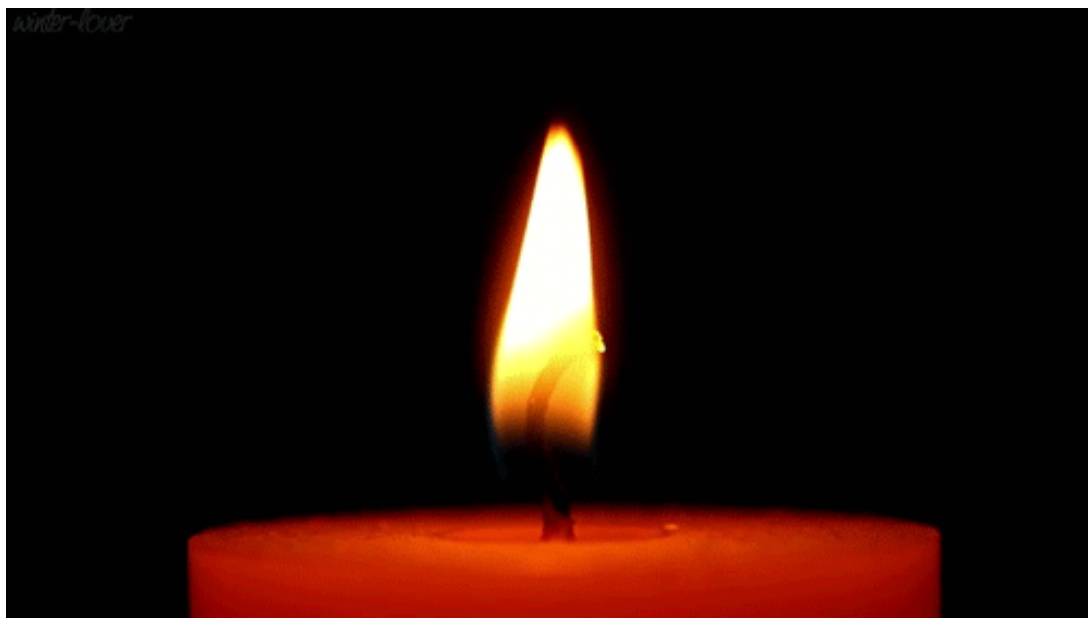


L'attente qui est en nous

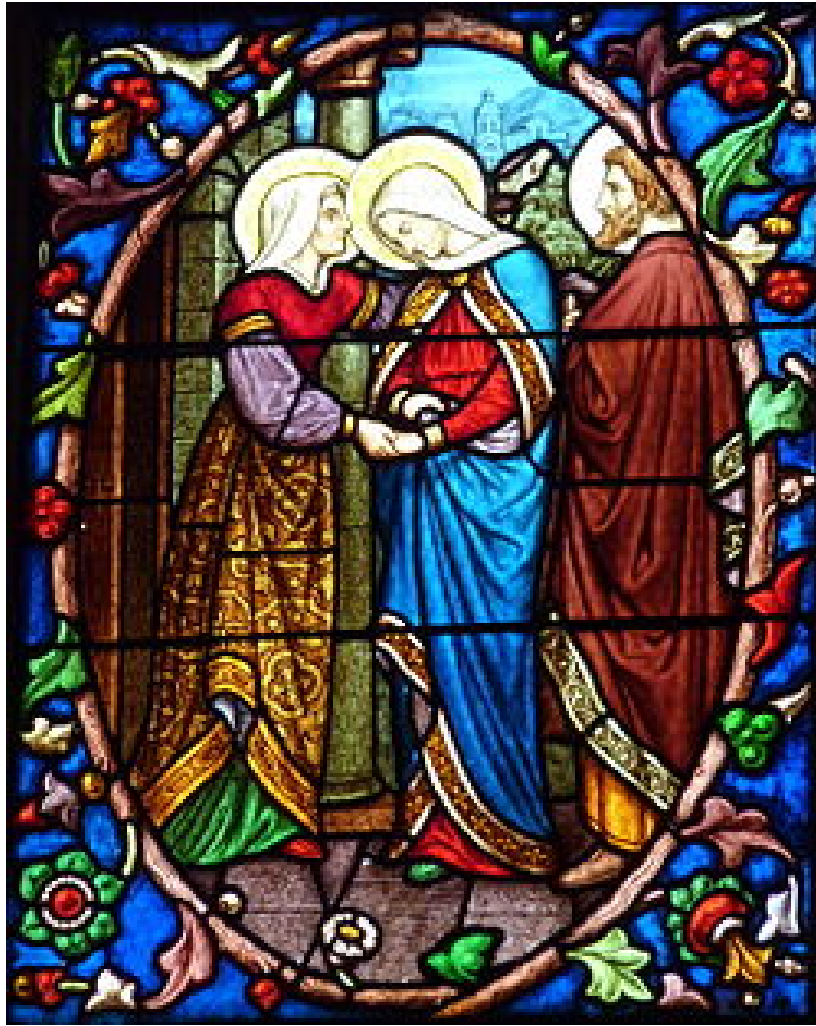
Méditation du jeudi 20 décembre 2018. En ce temps de l'Avent nous prions pour notre envoyée au Bénin.



À la même époque, Marie s'empressa de se rendre dans une ville de la région montagneuse de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant remua brusquement en elle et elle fut remplie du Saint-Esprit.

Elle s'écria d'une voix forte: «Tu es bénie parmi les femmes et l'enfant que tu portes est béni. Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne vers moi? En effet, dès que j'ai entendu ta salutation, l'enfant a tressailli de joie en moi.

Heureuse celle qui a cru, parce que ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s'accomplira.» Luc 1,39-45



Source : Pixabay

C'est certainement pour marquer le caractère unique de la visite de Marie à Élisabeth qu'on l'appelle Visitation. Car derrière la joie des deux femmes à se retrouver, à s'étreindre, à se confier l'une à l'autre leurs joies et leurs soucis, derrière les agréables rites de l'hospitalité se joue une autre rencontre, voilée : celle de l'éternité de Dieu et du temps des hommes, avec ces deux naissances annoncées qui vont changer le destin du monde. Et déjà le futur petit Jean s'esbaudit dans le ventre maternel, impatient peut-être

de l'œuvre à accomplir et du rôle qu'y tiendra le futur petit Jésus qui, pour être de quelques mois son puîné n'en sera pas moins « plus grand » que lui.

Mais n'anticipons pas ! Arrêtons-nous à ce temps de la visitation, et qu'elle nous inspire de nous visiter les uns les autres, de nous offrir mutuellement l'épiphanie de la présence de Dieu. Dans l'être ensemble de ce temps de l'Avent, nous pouvons goûter la joie mystérieuse des accomplissements à venir. La prière et le chant y ont leur part, le silence aussi, et toutes les agapes qui peuvent réunir des êtres humains autour des fruits de la terre, en attendant la venue du Prince de la paix.



Source : Pixabay

En ce temps d'Avent nous prions pour notre envoyée au Bénin, et pour ceux qui se préparent à la joie de Noël.

*Dieu tu as choisi de te faire attendre tout le temps
d'un Avent.*

Moi je n'aime pas attendre dans les files d'attente.

Je n'aime pas attendre mon tour.

Je n'aime pas attendre le train.

Je n'aime pas attendre pour juger.

Je n'aime pas attendre le moment.

Je n'aime pas attendre un autre jour.

*Je n'aime pas attendre parce que je n'ai pas le temps
et que je ne vis que dans l'instant.*

*Tu le sais bien d'ailleurs, tout est fait pour m'éviter
l'attente :*

*les cartes bleues et les libre services,
les ventes à crédit et les distributeurs automatiques,
les coups de téléphone et les photos à développement
instantané,
les télex et les terminaux d'ordinateur, la télévision
et les flashes à la radio...*

*Je n'ai pas besoin d'attendre les nouvelles : elles me
précèdent.*

*Mais Toi Dieu tu as choisi de te faire attendre le
temps de tout un Avent.*

*Parce que tu as fait de l'attente l'espace de la
conversion,*

*Le face à face avec ce qui est caché, l'usure qui ne
s'use pas.*

*L'attente, seulement l'attente, l'attente de l'attente,
l'intimité avec l'attente qui est en nous*

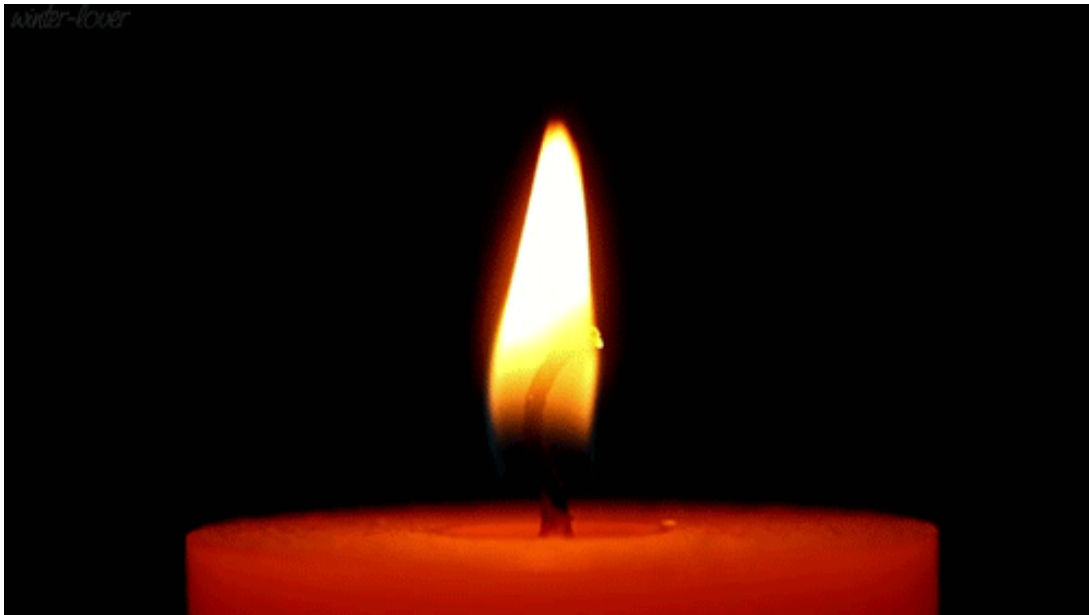
*Parce que seule l'attente réveille l'attention et que
seule l'attention est capable d'aimer.*

*Tout est déjà donné dans l'attente, et pour Toi, Dieu,
attendre se conjugue Prier.*

Jean Debruyne

Loi éternelle et vie nouvelle

Méditation du jeudi 13 décembre 2018. En ce temps de l'Avent nous prions pour notre envoyé aux Antilles, sa famille et toute l'Église.



La foule interrogeait Jean, disant: Que devons-nous donc faire?

Il leur répondit: Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même.

Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent: Maître, que devons-nous faire?

Il leur répondit: N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné.

Des soldats aussi lui demandèrent: Et nous, que devons-nous faire?

Il leur répondit: Ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde.

Comme le peuple était dans l'attente, et que tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ, il leur dit à tous: Moi, je vous baptise d'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.

C'est ainsi que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple, en lui adressant encore beaucoup d'autres exhortations. Luc 3,10-18



Source : Pixabay

La voix de celui qui crie dans le désert a été entendue.

Et des voix inquiètes, sincères, lui répondent, le sollicitent : Si nous avons mal agi, si nous n'avons pas fait ce qu'il fallait, ou si nous avons fait ce qu'il ne fallait pas, si nous nous sommes comportés injustement, comment pouvons-nous réparer ? Que devons-nous faire ?

Alors Jean répond très simplement, par la loi et la sagesse de Dieu : Accomplissez les commandements qui vous ont été donnés, soyez généreux, justes, honnêtes.

Mais si cela ne vous suffit pas, si vous imaginez un Messie-champion à votre convenance, si vous

attendez qu'il vienne vous protéger des dangers de la vie, si vous espérez de lui une bonne petite religion à bon marché, des passe-droits et des privilèges, alors sachez que c'est par un baptême de feu qu'il vous fera naître à la vie nouvelle, et par ses exigences qu'il fera de vous ses disciples et ses amis, car il n'est pas venu abolir la loi de Dieu mais l'accomplir, ce Dieu qui veut le droit, la justice, et la bonté sur cette terre, ce Dieu qu'avec lui vous nommerez Père.

Accueillez-le en vérité, alors votre réjouissance sera grande !





Karine Taïlamé, artiste née en 1983 en Martinique

Nous prions pour notre envoyé aux Antilles, sa famille et toute l'Église.

Ô notre Dieu, ce monde est le tien, aide-nous à le faire tien.

Cette Création vit de ton amour, aide-nous à la faire vivre de ton amour

Ce monde marche vers l'avenir que tu lui donnes, aide-nous à le faire marcher

Vers l'avenir que tu lui donnes.

Tu fais de nous tous tes enfants, aide-nous à vivre comme tes enfants

Tu prépares de bonnes oeuvres pour chacun de nous Aide-nous à accomplir ces bonnes oeuvres.

*Ô notre Dieu, si nous ne croyons pas, si nous
n'agissons pas,*

Les ténèbres nous envahiront

Et tout ce que nous aurons espéré,

*Tout ce que tu auras voulu perdra toute
existence.*

Mais si nous croyons, si nous agissons,

Les ténèbres nous envahiront sans doute

Mais la lumière y brillera

Nous verrons ton nouveau ciel, ta nouvelle terre

Et tu feras par la puissance qui agit en nous

Infiniment au-delà

*De ce que nous demandons ou pensons par Jésus-
Christ.*

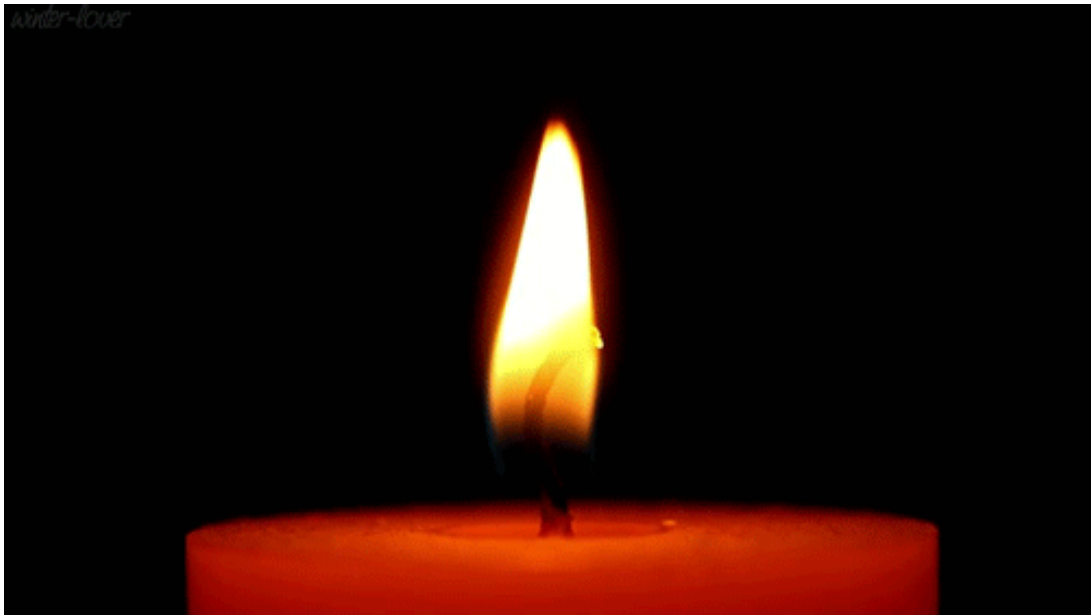
Evan Lewis, Dunedin, Nouvelle-Zélande, trad.

Gilles Castelnau

**L'urgence de Dieu : la
bonté de l'homme et la**

beauté de la création

Méditation du jeudi 6 décembre 2018 : en ce temps de l'Avent nous prions avec nos envoyés au Cameroun.



La quinzième année du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque du territoire de l'Iturée et de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène, et Anne et Caïphe étaient grands-prêtres.

C'est alors que la parole de Dieu fut

adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert, et Jean parcourut toute la région du Jourdain; il prêchait le baptême de repentance pour le pardon des péchés, conformément à ce qui est écrit dans le livre des paroles du prophète Esaïe: C'est la voix de celui qui crie dans le désert: « Préparez le chemin du Seigneur, rendez ses sentiers droits.

Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées; ce qui est tortueux sera redressé et les chemins rocailleux seront aplanis.

Et tout homme verra le salut de Dieu. » Luc 3,1-6



Source : Pixabay

Y a-t-il un sens à l'histoire des hommes et du monde ? Une direction ? Un destin déjà scellé ou un horizon encore indéchiffrable ?

Le prophète n'est ni un savant, ni un astrologue, qui essaierait de répondre à ces questions à partir de calculs ou d'observation. Le prophète est un être entièrement requis par sa sensibilité à Dieu. Sensibilité au besoin de Dieu : besoin que Dieu a de l'humain, que l'humain a de Dieu, et que la création tout entière a de Dieu.

Et il prête son corps, son cœur, son esprit, sa gorge, sa bouche, sa vie à l'expression de ce besoin. De tout son être il dit une Parole de Dieu, il annonce un événement de l'âme du monde.

Et sa voix porte, même dans le désert, car elle doit pouvoir réveiller, chez ses contemporains, ce même besoin de l'homme, de Dieu, et de la création.

Le prophète veut éveiller en chacun cette nécessité vitale du Dieu de justice et de bonté, enfouie sous l'oubli, les petites affaires et les grands désespoirs de l'existence, l'horloge du temps qui tourne en rond.

C'est cette possibilité d'éveil qu'exprime Jean le baptiste, à l'instar de tous les prophètes qui l'ont précédé, quand il propose haut et fort le baptême de repentance pour le pardon des péchés. Depuis les rives du Jourdain il fait entrevoir l'aube nouvelle, la pleine réconciliation offerte, entre Dieu, l'humanité, et toute la création.





Source : Pixabay

En ce temps d'Avent, nous prions pour nos envoyés au Cameroun.

Marchons ensemble

Que les plus vigoureux attendent et aident ceux qui sont à la traîne.

Que les plus solitaires se tournent vers les autres.

Que les plus faibles osent s'appuyer sur ceux qui tendent la main.

***Que les plus inquiets te fassent confiance,
Car c'est toi Seigneur qui nous mets en route.***

Marchons ensemble

*Que les plus actifs s'arrêtent pour
réfléchir et évaluer.*

*Que les plus négligents reprennent courage
Et entendent l'appel que tu leur lances.
Que les plus sceptiques se laissent pénétrer
de ton esprit.*

*Car c'est toi Seigneur qui nous mets en
route.*

Marchons ensemble

*Que les plus fidèles voient leur foi
raffermie*

*Que les plus étrangers sentent accueillis et
utiles à tous.*

*Que les plus délaissés sachent que le monde
a besoin d'eux*

*Que l'Eglise a besoin d'eux que Tu as besoin
d'eux*

*Car c'est toi Seigneur qui nous mets en
route.*

Marchons ensemble

*Que les plus bavards se taisent pour écouter
les autres.*

Que les muets sachent que leur façon de

communiquer sera entendue.

*Que ceux que l'on n'écoute jamais sachant
qu'un effort sera fait pour prendre leur
parole en compte.*

*Car c'est toi Seigneur qui invites à libérer
la parole.*

*Marchons ensemble dans le monde
d'aujourd'hui.*

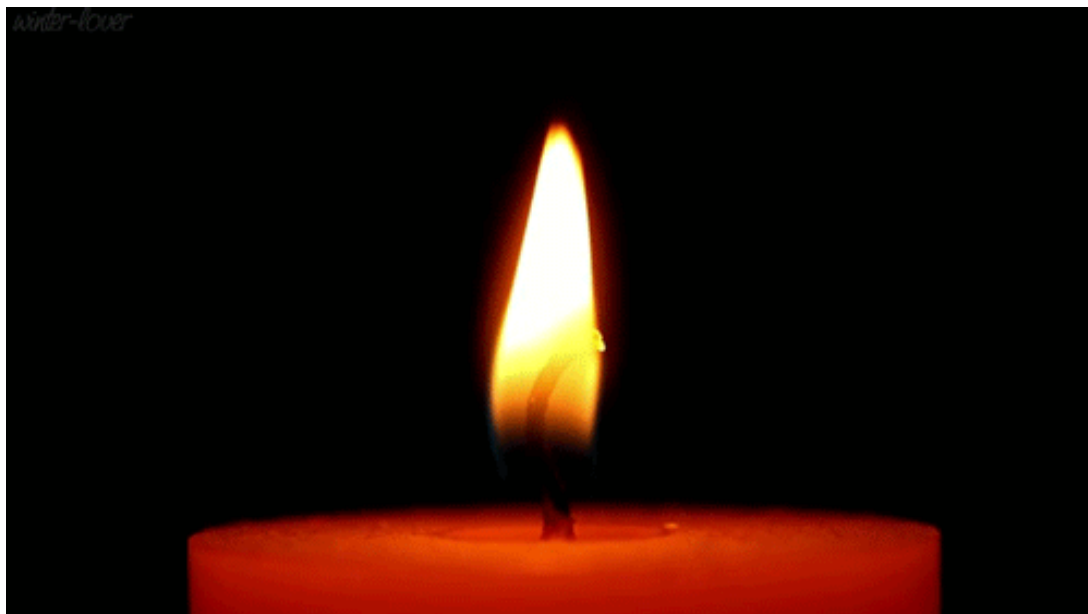
Marchons ensemble tous avec toi Seigneur.

*Francine Robillot (liturgie de la semaine
Ceeva 2011)*

Au-delà de l'apocalypse, la vie !

**Méditation du jeudi 29 novembre 2018.
Suspendant pour quelques semaines notre**

cycle sur Joseph, nous entrons dans le temps de l'Avent qui nous conduit au mystère et à la joie de Noël. Et nous prions particulièrement pour nos envoyés au Laos.



Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, épouvantées par le bruit de la mer et des vagues. Des hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre, car les puissances célestes seront ébranlées.

Alors on verra le Fils de l'homme venir sur une nuée avec beaucoup de puissance et de

gloire. Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance est proche.

Puis il leur dit une parabole : « Regardez le figuier et tous les autres arbres.

Dès qu'ils bourgeonnent, vous savez de vous-mêmes que déjà l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive.

Le ciel et la terre disparaîtront, mais mes paroles ne disparaîtront pas.

Faites bien attention à vous-mêmes, de peur que votre cœur ne devienne insensible, au milieu des excès du manger et du boire et des soucis de la vie, et que ce jour ne fonde sur vous à l'improviste. En effet, il s'abattra comme un piège sur tous les habitants de la terre. Restez donc en éveil, priez en tout temps, afin d'avoir la force d'échapper à tous ces événements à venir et de vous présenter debout devant le Fils de

***l'homme.*» Luc 21,25-36**



Source : Pixabay

Quel contraste entre l'entrée en Avent, dans le bruit et la fureur de l'apocalypse, et son aboutissement, la nuit de Noël, quand la terreur fait place à l'émerveillement devant l'enfant-messie, réchauffé par le souffle des animaux, puis bercé par les nocturnes alléluias des bergers de Judée !

Le risque existe, quand nous lisons ces prophéties de malheur, de ne pas patienter jusqu'à la naissance du tout-petit-enfant,

mais d'interpréter de manière définitive tout ce qui se passe en ce monde, sous nos yeux ou loin d'eux, informés et désinformés par les écrans : crises politiques, fanatisme religieux, déchaînement climatique, désespoir social... Ne sommes-nous pas à la fin des temps ?

Alors il n'y a rien à faire. Ou bien, nous suggère le diable – avec sa grande intelligence – attisons les politiques du pire. Si rien ne va, que les passions se déchaînent ! Amusons-nous à nous entre-déchirer ! Le discours catastrophiste est parfois un bon prétexte pour les accusations réciproques et les règlements de compte.

Il est fort le diviseur, mais soyons plus forts que lui ! Jésus nous en donne les moyens et la liturgie aussi. L'apocalypse n'est pas une fin de l'histoire que nous devrions hâter à grands cris faux-prophétiques. C'est la racine de l'histoire. C'est la tragi-comédie inhérente à la vie, à l'existence.

Le cosmos bouge car il est vivant. Les

humains font des histoires car ils ne sont pas des robots ni des marionnettes aux mains d'un démiurge. Mais tout cela n'est pas la fin du monde, c'est sa condition quotidienne, incessante.

Jésus nous invite à la lucidité, à la ruse du serpent et à la douceur de la colombe pour ne céder ni au catastrophisme ni à la myopie confortable d'une existence tranquille et paresseuse.

Dieu fait ce qu'il veut quand il veut, le Fils de l'homme viendra quand il viendra, mais si nous restons enfermés dans nos haines recuites, nos démissions commodes, nos comforts égoïstes, nos refus de voir la réalité en face et l'espérance en perspective, alors nous n'aurons aucune conscience de leur merveilleuse présence et de leur indéfectible action en notre faveur.

À chaque instant le monde est blessé en mille lieux, mais à chaque instant, en mille lieux aussi, des êtres de bonne volonté le réparent, quels qu'ils soient, chrétiens ou non, car ils sont inspirés par le

merveilleux amour que l'Esprit dispense
généreusement à travers toutes les contrées
de la terre.



Source : Pixabay

Nous portons dans la prière nos envoyés au
Laos.

*Nous croyons au Dieu unique, source de toute
vie sur terre
seul fondement et origine de toute la terre
et de ses créatures.*

*Nous croyons à l'excellence de toute vie sur
terre*

*à la valeur innée de tous les êtres
à la participation des humains à la vie de
la nature.*

*Nous croyons que le Christ nous montre la
tâche confiée à l'être humain :
être l'image de Dieu en oeuvrant avec la
terre et en prenant soin d'elle
en cherchant à comprendre ses mystères et
ses énergies
et en les utilisant de manière à contribuer
au bien de tous ses enfants.*

*Nous croyons que l'Esprit de Dieu nous
conduira
pour que nous trouvions un style de vie
modeste, désintéressé, miséricordieux,
afin que les générations à venir héritent en
paix de la terre
et qu'à leur tour, elles vivent en sorte
que, avec l'aide de ses dons,
toutes les créatures aient part à la
justice. Amen.*

Quelle responsabilité face à la crise humanitaire ?

**Méditation du jeudi 22 novembre 2018 :
nous poursuivons notre série pour une
lecture interculturelle du cycle de
Joseph. Et nous prions pour notre
envoyé à la Réunion.**

***Jacob apprit qu'il y avait du blé en
Égypte ; il dit alors à ses fils : «
Pourquoi restez-vous là à vous regarder
les uns les autres ? J'ai entendu dire***

qu'il y a du blé en Égypte. Allez nous en acheter, afin que nous puissions survivre. Nous ne tenons pas à mourir.

»

Alors les dix frères aînés de Joseph se rendirent en Égypte pour y acheter du blé. – Jacob n'avait pas laissé partir avec eux Benjamin, le jeune frère de Joseph ; il disait en effet : « J'ai peur qu'un malheur lui arrive. » –

Les fils de Jacob parvinrent en Égypte en même temps que d'autres acheteurs de blé, car la famine régnait dans le pays de Canaan.

Joseph était l'administrateur du pays ; c'est lui qui vendait du blé à tous les étrangers. Ses frères vinrent s'incliner devant lui, le visage contre terre. Dès qu'il les vit, il les reconnut, mais il ne se fit pas reconnaître d'eux. Il leur demanda avec

dureté : « D'où venez- vous ? » – « Du pays de Canaan, répondirent-ils. Nous désirons acheter des vivres. »

Ainsi Joseph les reconnut, mais eux ne le reconnurent pas. Joseph se souvint alors des rêves qu'il avait faits à leur sujet. Il reprit : « Vous êtes des espions ! C'est pour repérer les points faibles du pays que vous êtes venus ici. »

« Non, Monsieur l'Administrateur, répondirent-ils. Nous sommes simplement venus acheter des vivres. Nous sommes tous fils d'un même homme. Nous sommes des gens honnêtes, pas des espions. »

« Ce n'est pas vrai, rétorqua Joseph, vous êtes venus repérer les points faibles du pays. » – « Pas du tout, insistèrent-ils. Nous sommes fils d'un même père, et nous venons du pays de Canaan. Nous étions douze frères, mais

le plus jeune est resté auprès de notre père, et un autre a disparu. »

« C'est bien ce que je vous disais, déclara Joseph, vous êtes des espions. Mais je vais vous mettre à l'épreuve : par la vie du Pharaon, je vous jure que vous ne quitterez pas ce pays avant que votre plus jeune frère soit venu ici.

Envoyez l'un de vous le chercher, tandis que les autres resteront en prison. Je pourrai ainsi vérifier si vous m'avez dit la vérité. Si tel n'est pas le cas, par la vie du Pharaon, c'est que vous êtes vraiment des espions. »

Joseph les mit tous en prison pour trois jours. Le troisième jour il leur dit : « Voici ce que je vous propose de faire, et vous aurez la vie sauve, car je reconnais l'autorité de Dieu. Si vous êtes honnêtes, acceptez que l'un

de vous reste dans la prison où vous vous trouvez. Quant aux autres, qu'ils aillent rapporter du blé à vos familles affamées. Ensuite vous me ramènerez votre plus jeune frère. J'aurai ainsi la preuve que vous avez dit la vérité, et vous éviterez la mort. »

Les frères acceptèrent cette proposition. Mais, entre eux, ils se disaient : « Ah ! nous sommes bien punis à cause de notre frère : nous avons vu son angoisse quand il nous implorait, et nous ne l'avons pas écouté. Maintenant nous connaissons la même angoisse. »

Et Ruben ajouta : « Je vous l'avais bien dit : « Ne commettez pas ce crime à l'égard de Joseph ». Mais vous n'avez pas voulu m'écouter. Eh bien, nous devons maintenant payer le prix de sa mort ! »

Les frères ne se doutaient pas que Joseph les comprenait, parce qu'il se servait d'un interprète pour parler avec eux. Joseph s'éloigna d'eux pour pleurer.

Lorsque Joseph revint, il leur annonça qu'il retenait Siméon et le fit enchaîner sous leurs yeux. Genèse 42,1-24



Source : Pixabay

D'envoyés par leur père pour sauver la famille de la famine les frères de

Joseph vont se retrouver accusés d'espionnage et emprisonnés par leur frère dans les geôles de Pharaon.

Sommes-nous dans la cadre d'une vengeance, où Joseph ferait payer à ses frères les souffrances qu'ils lui ont infligées ? Mais alors pourquoi monter une fausse accusation ? Pourquoi ne pas simplement les châtier selon la mesure du talion ?

Mais le but de Joseph n'est ni la mort ni l'écrasement de ses frères, déjà pour la simple raison que cela punirait cruellement leur père Jacob et leur frère Benjamin. Et comment pourrait-il être le sauveur des égyptiens et des peuples voisins tout en devenant le bourreau de son propre peuple ?

Mais surtout Joseph n'agit pas pour lui-même ; il se place sous l'autorité de Dieu.

Alors il construit pour ses frères un chemin de rédemption, qui passe par la peur, la captivité (3 jours) puis le souvenir et la conscience du mal qu'ils ont jadis commis. Avant de pouvoir se faire reconnaître par ses frères qui le croient disparu, il faut absolument que Joseph leur impose le temps pour confesser leur faute et se repentir.

Tout cela l'oblige à cacher son nom et ses larmes. IL ne peut céder à l'impatience d'une miséricorde qui perdrait de son sens si elle se manifestait avant l'heure. Ainsi en va-t-il souvent de Dieu notre Père, dont le temps n'est pas notre temps, et qui connaissant notre cœur en accepte le rythme, afin de ne pas nous écraser sous le poids d'un amour que nous ne serions pas encore en mesure d'accueillir, sinon comme une simple grâce à bon marché.

En attendant, Joseph garde Siméon. Et Ruben, Lévi, Juda, Dan, Nephtali, Gad, Asher, Issakar, Zabulon repartent, emportant le blé nécessaire à tous ceux qui sont restés au pays.



***Sabine Vergoz Thirel artiste peintre et
auteur de la Réunion***

Nous prions pour notre envoyé à la Réunion et pour toute l'Eglise de la Réunion avec cette prière de la Règle des diaconesses de Reuilly

*Comment ta volonté, Seigneur Jésus,
Se fait-elle jour dans l'opacité de
nos esprits ?*

*Comment peut-on dire : cette chose est
bonne plutôt que celle-là ?*

*Éclaire-nous.
Mène-nous au point de lumière où
s'illuminent les pas.*

*Parais au rivage des choses
Comme tu es apparu aux disciples après
la nuit infructueuse.*

*Dis-nous la parole qui libère de
l'errance et de l'incertitude.
Ne nous laisse pas trop longtemps au
carrefour des possibles*

*Mais fais résonner à nos oreilles la
voix qui dit : C'est ici le chemin !
Marchez-y !*

*Donne-nous alors le vouloir ferme et
stable de mener à bien cette unique
parole*

*Sans plus nous écarter d'elle telle une
piste infime au milieu du désert.*

**Chacun de nous
n'a-t-il pas
plusieurs identité**

S ?

Méditation du jeudi 15 novembre 2018 : nous poursuivons notre série pour une lecture interculturelle du cycle de Joseph. Et nous prions pour nos envoyés en Égypte.

Enfin Pharaon donna à Joseph le nom égyptien de Safnath-Panéa, et lui accorda comme femme Asnath, fille du prêtre Potiféra, de la ville d'On. Dès lors Joseph put se déplacer dans toute l'Égypte. Il avait trente ans lorsqu'il avait été amené devant le Pharaon, roi d'Égypte.

Joseph quitta le Pharaon et se mit à parcourir l'Égypte. Pendant les

sept années d'abondance, la terre produisit des récoltes exceptionnelles. Joseph accumula des réserves de vivres en Égypte durant ces années-là. Il entreposait dans les villes les provisions récoltées dans les campagnes environnantes. Il emmagasina de très grandes quantités de blé. Il y en avait autant que de sable au bord de la mer, si bien qu'il devint impossible d'en tenir le compte.

Avant le début de la famine, Asnath, la femme de Joseph, mit au monde deux fils. Joseph appela l'aîné Manassé, et il déclara : «Dieu m'a permis d'oublier toutes mes souffrances et ma séparation

d'avec les miens.» Il appela le cadet Éfraïm, et il expliqua : «Dieu m'a accordé des enfants dans ce pays où j'ai été si malheureux.»

En Égypte les sept années d'abondance prirent fin. Alors commencèrent les sept années de famine, comme Joseph l'avait annoncé. La famine s'étendit à tous les pays, mais en Égypte il y avait des réserves de vivres. Quand les Égyptiens commencèrent à souffrir de la faim, ils réclamèrent au Pharaon de quoi manger. Celui-ci répondit à l'ensemble de la population : « Adressez-vous à Joseph et faites ce qu'il vous dira. » La famine

devint générale dans le pays. Joseph fit alors ouvrir les entrepôts et vendre du blé aux Égyptiens. Puis la famine s'aggrava encore en Égypte. On y venait aussi de tous les pays pour acheter du blé à Joseph, car la famine sévissait durement partout. Genèse 41,45-57



La stèle de la famine, découverte en 1889, est une inscription située sur l'île de Sehel sur le Nil près d'Assouan, qui parle d'une période de sept ans de famine durant le règne de Djéser (IIIe dynastie).

Aux yeux de Pharaon il semble que Joseph ne puisse administrer l'Egypte sans devenir égyptien. Et ceci se traduit par une intégration familiale et culturelle qui va jusqu'au changement de nom et au mariage avec une femme égyptienne.

Joseph devient Safnath-Panéa qui pourrait signifier en égyptien «

soutien de la vie » ; il épouse Asnath, que l'on peut traduire « suivante de la déesse Neith » dont le père est le prêtre Potiféra, de la ville d'On – Héliopolis.

Est-ce à dire que Joseph, en se pliant à la volonté de Pharaon, est en voie d'assimilation et de renoncement à son identité profonde ? Ou simplement qu'il comprend son égyptianisation comme un moyen nécessaire à sa mission d'administrateur du pays d'Egypte. Il aura à faire au peuple, ne doit-il pas s'identifier à lui ostensiblement ? Cette question se pose de manière récurrente dans l'histoire des sociétés, et de

manière spécifique quand il s'agit pour des personnes immigrées d'exercer de hautes fonctions.

Pourtant Joseph reste lui-même. Il ne perd pas son nom et il donne à ses deux fils des noms hébraïques : Manassé, dont la racine hébraïque signifie oublier, et Ephraïm, fructifier. Comme s'il avait besoin d'un effacement de son passé et du passage à une nouvelle identité pour accomplir sa mission salvatrice. Mais c'est bien à son Dieu et dans sa propre langue qu'il rend grâce pour cet oubli nécessaire et cette fécondité nouvelle.

Cela va lui donner une grande force. Il engrangera, pendant les

7 années d'abondance, non seulement un cinquième des récoltes, mais autant de blé que les grains du sable de la mer. Alors il pourra, lors des 7 années de sécheresse, gérer la pénurie et sauver les égyptiens, ainsi que les peuples alentours, en leur vendant le nécessaire.



Source : Pixabay

Prions pour nos envoyés en Égypte

***Seigneur, donne-moi de prendre ma
part***

***D'habiter l'identité que tu me
donnes***

***D'exploiter les charismes de ton
regard***

***Déploie en moi d'être présent là
où tu me places***

***Seigneur donne-moi d'être ce que
tu espères de moi.***

***Seigneur donne-moi de prendre
toute ma part***

***De ne pas me réfugier derrière mon
sentiment d'insuffisance***

*De ne pas brandir ma petitesse
pour me dérober à mes devoirs
Seigneur donne-moi d'oser ce que
tu attends de moi.*

*Seigneur donne-moi de prendre
seulement ma part*

*De ne pas présumer de mes forces
De ne pas ombrager l'espace dont
les autres ont besoin pour grandir
De m'ouvrir à l'altérité dans le
respect de mes limites
Seigneur donne-moi de naître à ce
que je suis par toi.*

Marion Müller-Collard

L'union fait la force !

Méditation du jeudi 8 novembre 2018. Suite de notre série pour une lecture interculturelle du cycle de Joseph. Nous prions pour nos envoyés en Tunisie.

Joseph dit au Pharaon : « Tes deux rêves ont le même sens. Dieu t'avertit ainsi de ce qu'il va faire. Les sept belles vaches et les sept

beaux épis représentent sept années. C'est donc un seul rêve. Les sept autres vaches, chétives et affreuses, et les sept épis rabougris, desséchés par le vent, représentent aussi sept années, mais des années de famine.

C'est bien ce que je te disais : Dieu t'a montré ce qu'il va faire. Ces sept prochaines années seront des années de grande abondance dans toute l'Égypte. Ensuite, il y aura sept années de famine, qui feront perdre tout souvenir de l'abondance précédente. La

famine épuisera le pays. Elle sera si grave qu'on ne saura plus ce qu'est l'abondance. Ton rêve s'est répété sous deux formes semblables, pour montrer que la décision de Dieu est définitive et qu'il ne va pas tarder à l'exécuter.

Alors, que le Pharaon cherche un homme intelligent et sage, et lui donne autorité sur l'Égypte. Nomme aussi des commissaires chargés de prélever un cinquième des récoltes du pays pendant les sept années d'abondance. Qu'ils accumulent des vivres

pendant les bonnes années qui viennent, qu'ils emmagasinent sous ton contrôle du blé dans les villes, pour en faire des réserves. L'Égypte aura ainsi un stock de vivres pour les sept années de famine, et le pays échappera au désastre. »

La proposition de Joseph parut judicieuse au Pharaon et aux gens de son entourage ; le Pharaon leur dit : « Cet homme est rempli de l'Esprit de Dieu. Pourrions-nous trouver quelqu'un de plus compétent que lui ? »

***Puis il dit à Joseph : «
Puisque Dieu t'a révélé tout
cela, personne ne peut être
aussi intelligent et sage que
toi. Tu seras donc
l'administrateur de mon
royaume, et tout mon peuple se
soumettra à tes ordres. Seul
mon titre de roi me rendra
supérieur à toi. Je te donne
maintenant autorité sur toute
l'Égypte. »***

***Le Pharaon retira de son doigt
l'anneau royal et le passa au
doigt de Joseph ; il le fit
habiller de fins vêtements de
lin et lui passa un collier***

d'or autour du cou. Il le fit monter sur le char réservé à son plus proche collaborateur, et les coureurs qui le précédaient criaient : « Laissez passer ! » C'est ainsi que le Pharaon lui donna autorité sur toute l'Égypte. Genèse 41, 25-43



Source : Pixabay

Comment se fait-il que les fameux rêves de Pharaon, roi d'Égypte, ne puissent être interprétés par personne, ni les mages ni les savants ? Pourtant le décryptage semble simple ; il ne requiert pas une grande science des symboles. Que l'on soit dans le monde animal, avec les vaches, ou le monde végétal, avec les épis, les figures d'abondance sont dévorées par les figures de pénurie.

Est-ce la peur d'annoncer de mauvaises nouvelles qui clôt l'imagination des uns et des autres ? On sait que cela porte souvent malheur, quand on vit sous un régime tyrannique.

Il faudra que l'échanson se souvienne du talentueux Joseph pour que celui-ci dise ce qu'il en est. Dieu a simplement donné à voir à Pharaon ce qui allait se passer dans les années à venir en matière de climat. D'abord de très bonnes conditions météorologiques pendant 7

années, générant de bonnes récoltes et du bien-être pour tous, puis de mauvaises conditions météorologiques pendant 7 ans avec la disette et la famine.

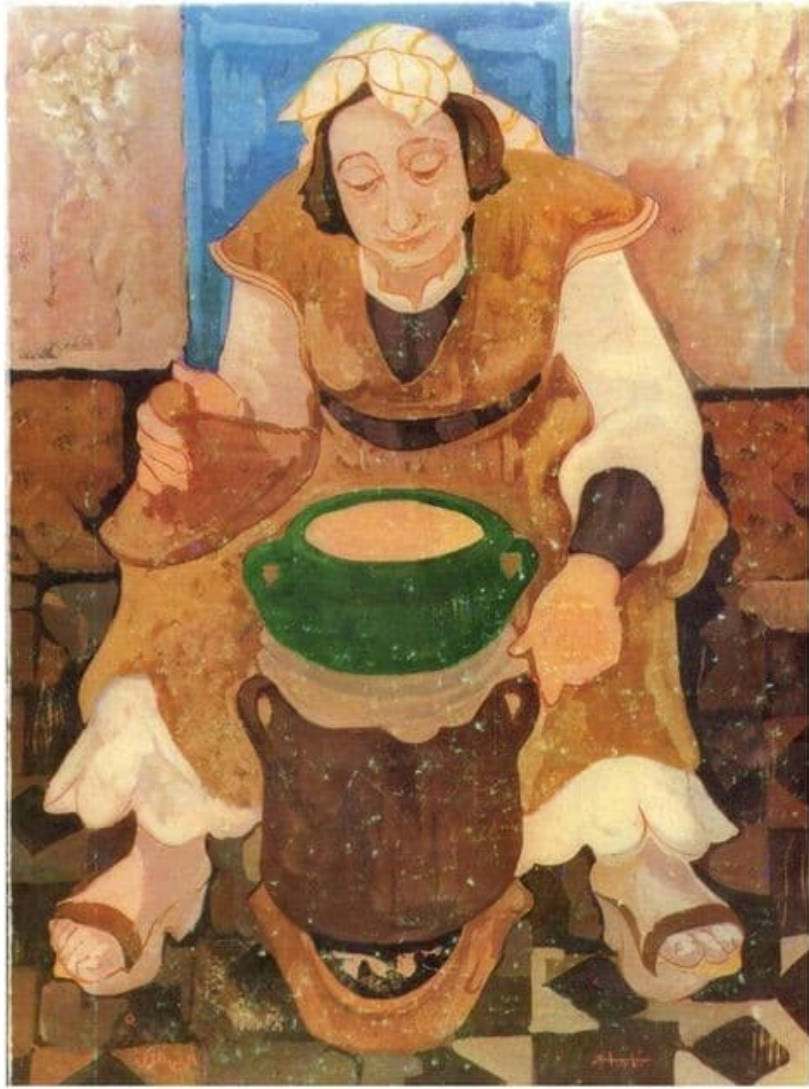
Mais la sagesse de Joseph ne s'arrête pas là. A quoi servirait la prévision si elle n'inspirait une prévention ? On considère parfois Joseph comme le fondateur de l'économie moderne. Il suggère de lutter contre la fatalité en organisant le stockage des denrées pendant les années d'abondance afin de pouvoir les revendre lors des années

de disette.

Mais à quoi servirait le bon conseil s'il tombait dans l'oreille d'un sourd ?

Le miracle, c'est que Pharaon ne prenne pas ombrage du génie de Joseph, mais qu'au contraire il reconnaisse en lui l'action de l'Esprit de Dieu ; alors il décide de lui accorder les pleins pouvoirs pour mener à bien son programme.





Zoubeir Turki 1924-2009
peintre tunisien

**Nous prions pour nos envoyés
en Tunisie avec cette prière**

de la pastorale régionale 2015 en Nord-Normandie

*Notre Père, nous te rendons
grâce pour la Vie que Tu nous
donnes en partage.*

*Tu es l'unique Créateur qui
laisses à chacun, à chaque
peuple, une place sur cette
terre. Nous te rendons grâce
de pouvoir être avec Toi,
jardinier de ta création.*

*Du lever au couchant, donne-
nous la vigilance d'être des
jardiniers de Ta création.*

Par le Christ, reconnu

*jardinier au matin de la
résurrection, par ta bouche,
tu appelles l'humanité à
veiller sur la terre, les
cieux, les mers, à cultiver et
à nous cultiver. Rassemble-
nous pour devenir des
jardiniers de la création.*

*Du lever au couchant, donne-
nous la vigilance d'être des
jardiniers de Ta création.*

*Tu veux pour chacun et pour
chaque peuple une Vie
réconciliée et liée à ta
Parole créatrice. Sois avec
ceux qui ont perdu le goût*

*d'un vivre ensemble et pour
qui la vie connaît trop de
déchirures.*

*Du lever au couchant, donne-
nous la vigilance d'être des
jardiniers de Ta création.*

*Par ta Parole de Vie, Esprit-
Saint, tu fais germer en nous
les graines d'amour, de paix
et de justice. Arrose chaque
graine et fais-nous grandir
dans cette justice,
bâtisseurs, créateurs. Donne-
nous le souffle de ton
inspiration, pour être
créatifs, tournés vers Toi, et*

*ouvrir les portes à tous les
hommes et les femmes dispersés
sur cette terre*

*Du lever au couchant, donne-
nous la vigilance d'être des
jardiniers de Ta création.*

*Nous te prions pour les
responsables politiques et
ceux qui gouvernent les pays.
Que leurs décisions s'unissent
sans cesse à une volonté de
chercher la vie pour les
générations futures.*

*Du lever au couchant, donne-
nous la vigilance d'être des*

jardiniers de Ta création.

Nous dans la ville...

Nous dans la campagne...

Nous au bord de la mer...

Nous dans les montagnes

*Dans tous les pays où nous
vivons...*

*Du lever au couchant, donne-
nous la vigilance d'être des
jardiniers de Ta création.*

Que signifie interpréter les rêves ?

Méditation du jeudi 1er novembre 2018 : poursuite de notre série pour une lecture interculturelle du cycle de Joseph. Nous prions pour nos envoyés au Togo.

Le temps passa. Un jour deux hauts fonctionnaires du roi d'Égypte commirent

une faute contre lui. C'étaient le chef des échantons, responsable des boissons du roi, et le chef des boulangers. Le Pharaon se mit en colère et les fit enfermer dans la forteresse, la prison du chef de la garde royale, là même où Joseph était détenu. Le chef de la garde les confia aux soins de Joseph, et ils furent maintenus quelque temps en prison.

Une nuit, l'échanson et le boulanger du roi d'Égypte firent tous deux un rêve dans leur prison. Chacun de ces rêves avait son propre sens. Le matin, quand Joseph vint les voir, il les trouva d'humeur sombre. Il leur demanda : « Pourquoi avez-vous l'air si triste aujourd'hui ? » – « Chacun de nous a fait un rêve, répondirent-ils, et il n'y a personne ici pour nous en donner l'explication. » – « Dieu

peut vous la donner, déclara Joseph. Racontez-moi donc ce que vous avez rêvé. »

Le chef des échansons raconta son rêve : « Dans mon rêve, dit-il, il y avait un plant de vigne devant moi. Ce plant portait trois rameaux. Dès qu'il eut bourgeonné, il se couvrit de fleurs, puis de grappes mûres. J'avais en main la coupe du Pharaon. Je cueillis alors des

raisins, j'en pressai le jus dans la coupe et je la lui tendis. »

Joseph lui dit : « Voici ce que signifie ton rêve : Les trois rameaux représentent trois jours. Dans trois jours, le Pharaon t'offrira une haute situation : il te rétablira dans tes fonctions. Tu pourras de nouveau lui tendre la coupe, comme tu le faisais précédemment. Essaie de ne pas m'oublier, quand tout

ira bien pour toi ; sois assez bon pour parler de moi au Pharaon et me faire sortir de cette prison. J'ai été amené de force du pays des Hébreux, et ici je n'ai rien fait qui mérite la prison. »

Lorsque le chef des boulangers vit que Joseph avait donné une interprétation favorable du rêve, il lui dit : « Moi aussi j'ai fait un rêve. Dans ce rêve, je portais

sur la tête trois corbeilles de gâteaux.

La corbeille supérieure était pleine des pâtisseries préférées du Pharaon, mais des oiseaux venaient les picorer dans la corbeille, sur ma tête.
»

Joseph lui dit : « Voici ce que signifie ton rêve : Les trois corbeilles représentent trois jours. Dans trois jours le Pharaon

t'offrira une haute situation, plus haute que tu ne voudrais : on te pendra à un arbre, et les oiseaux viendront picorer ta chair. »

Trois jours après, le Pharaon fêtait son anniversaire ; il offrit un banquet à tous les gens de son entourage. En leur présence, il offrit de hautes situations au chef des échantons et au chef des boulangers : Il

rétablit le premier dans ses fonctions, pour qu'il lui tende de nouveau la coupe, mais il fit pendre le second. Ainsi s'accomplit ce que Joseph avait annoncé. Pourtant le chef des échansons oubliera tout à fait Joseph. Genèse 40,1-23



***Joseph interprète le rêve
de l'échanson et du
boulanger***

**Nous avons appris en Canaan
que Joseph était un rêveur,
nous allons le rencontrer
maintenant interprète des
songes en Egypte. Nous**

L'avons vu endosser un rôle important dans la maison de Potifar, nous le voyons désormais prisonnier des geôles de Pharaon.

La hiérarchie sociale qui règne dans la société se retrouve en prison : Joseph est mis au service de deux prisonniers de marque qui ont déplu à Pharaon : le boulanger et l'échanson, le maître du pain et le maître du vin. Aujourd'hui encore, on peut retrouver dans les

**prisons cette relation
d'assujettissement entre
des prisonniers influents
qui font la loi et d'autres
qui ont besoin de
protection ou d'argent.**

**Mais pourquoi l'échanson et
le boulanger sont-ils
incarcérés ? Rien n'est dit
de la faute qu'ils ont
commise contre Pharaon.
Est-ce une faute commune ?
La sanction finale semble
l'exclure, puisque l'un est
rétabli dans sa fonction et**

**l'autre exécuté. Est-ce une
faute liée à leurs offices
respectifs ? Leurs songes
peuvent le suggérer,
puisque l'échanson rêve de
vigne et de jus de raisin
et le panetier de
pâtisseries. Cependant le
rêve du premier est
florissant et flatte
Pharaon, celui du second
est plus énigmatique,
s'arrêtant sur les oiseaux
venant picorer les gâteaux
dans les corbeilles qu'il
porte sur la tête.**

Comment Joseph interprète-t-il les rêves qu'on lui soumet ? Ces rêves sont-ils des prémonitions ? Les interprétations de Joseph semblent le confirmer, puisqu'à partir d'éléments oniriques, il va annoncer l'avenir, et les choses se passeront selon ses prédictions. Or Joseph se réfère à l'interprétation de Dieu lui-même.

Il y aurait donc une fatalité inexorable,

heureuse pour les uns et malheureuse pour les autres, et personne ne plaiderait en faveur de ces derniers ! Qu'a donc fait le pauvre boulanger pour mériter ce sort ?

Ou le talent de Joseph servirait-il plutôt à annoncer les excès du pouvoir pharaonique, qui, de manière totalement arbitraire décide, sans avoir de compte à rendre à personne, qui parmi ses

**sujets doit vivre et qui
doit mourir ?**

**Et nous, quels sont nos
rêves ? Que nous disent-ils
de nos désirs, de nos
peurs, et de la marche du
monde ? Et qui peut les
interpréter ?**





***Les danseurs d'Emmanuel
Kavi, peintre togolais***

**Nous prions pour nos
envoyés au Togo et nous
découvrons ce poème de Max
Dotsé AMEGEE, poète
togolais, avocat au barreau
de Paris.**

Au bout de moi-même

*Au bout de mon rêve ma
terre féconde parle et
jubile*

*La vague au pied de mon
zénith vient me rendre ces
bateaux gavés
Comme une illusion qui
attise le feu de ma
blessure traumatique.*

*La vague la même vague me
parle du voyage
comme le silence froid de*

*mes ancêtres
de leurs terres sacrées
horizontalement bradées,
de leur courroux de leurs
cris déconnectés
et de leur lune ma souche
calcinée*

*Le fleuve mon miroir sèche
et mon champ mon seul
espoir s'inonde d'images
sans pirogue
comme une immense injustice
sans recours*

Emmenez-moi loin de ces

maux

*aux abords de ces mots qui
résonnent comme le tam-tam
Appel du matin qui cogne ma
vigueur endormie*

*Que se lèvent ô que dis-je
Que s'élèvent tous ces vers
si purs par-ci par-là
D'un soleil si amical par-
ci par-là
L'astre qui sait tendre la
main par-ci par-là
Fils de la nature qui sait
prendre une main par-ci
par-là*

*La main rien qu'une main
fraternelle
La main qui tombe la main
qui mord la poussière*

*Et qu'enfin se forme le
poing de l'humanité
Qui respire la dignité pour
cette même Afrique !*

*Emmenez-moi vivre dans ses
lignes*

*Emmenez-moi boire à la
source de sa propre lumière
Où la voix du feu s'entend
Où s'entend la voix de*

*L'eau
La sève d'une insolente
espérance*

*Emmenez-moi ivre de cette
source jusqu'au bout de
moi-même.*

Du harcèlement sexuel et de la calomnie !

**Méditation du jeudi 25
octobre 2018 : poursuite
de notre série pour une
lecture interculturelle**

du cycle de Joseph. Nous prions pour nos envoyés au Burkina-Faso.

Les Ismaélites qui avaient emmené Joseph en Égypte le vendirent à un Égyptien nommé Potifar. Ce Potifar était l'homme de confiance du Pharaon et le chef de la garde royale.

Le Seigneur était avec Joseph, si bien que tout

lui réussissait. Joseph vint habiter la maison même de son maître égyptien. Celui-ci se rendit compte que le Seigneur était avec Joseph et faisait réussir tout ce qu'il entreprenait. Potifar fut si content de lui qu'il le prit à son service particulier ; il lui confia l'administration de sa

maison et de tous ses biens. Dès lors, à cause de Joseph, le Seigneur fit prospérer les affaires de l'Égyptien ; cette prospérité s'étendit à tous ses biens, dans sa maison comme dans ses champs. C'est pourquoi Potifar remit tout ce qu'il possédait aux soins de Joseph et ne s'occupait plus de rien, excepté de

sa propre nourriture.

Joseph était un jeune homme beau et charmant. Au bout de quelque temps, la femme de son maître le remarqua et lui dit : « Viens au lit avec moi ! » – « Jamais, répondit Joseph. Mon maître m'a remis l'administration de tous ses biens, il me fait confiance et ne s'occupe

***de rien dans sa maison.
Dans la maison, il n'a
pas plus d'autorité que
moi. Il ne m'interdit
rien, sauf toi, parce
que tu es sa femme.
Alors comment pourrais-
je commettre un acte
aussi abominable et
pécher contre Dieu lui-
même ? » Elle continuait
quand même à lui faire
tous les jours des
avances, mais il***

n'accepta jamais de lui céder.

Un jour Joseph entra dans la maison pour son travail ; les domestiques étaient absents. La femme de Potifar le saisit par sa tunique en lui disant : « Viens donc au lit avec moi ! » Mais Joseph lui laissa sa tunique entre les mains et s'enfuit de

la maison. Lorsque la femme se rendit compte qu'il était parti en lui laissant sa tunique entre les mains, elle cria pour appeler ses domestiques : « Venez voir : Cet Hébreu que mon mari nous a amené a voulu se jouer de nous ! Il est venu ici pour abuser de moi, mais j'ai poussé un grand cri. Dès qu'il m'a entendue crier

et appeler, il s'est enfui de la maison, en abandonnant sa tunique à côté de moi. »

Elle garda la tunique de Joseph près d'elle jusqu'au retour de son mari. Elle lui raconta la même histoire : « L'esclave hébreu que tu nous as amené s'est approché de moi pour me déshonorer. 18 Mais dès

**que j'ai crié et appelé,
il s'est enfui en
abandonnant sa tunique à
côté de moi. » Lorsque
le maître entendit sa
femme lui raconter
comment Joseph s'était
conduit avec elle, il se
mit en colère. Il fit
arrêter et enfermer
Joseph dans la
forteresse, où étaient
détenus les prisonniers
du roi.**

Joseph se retrouva donc en prison. Pourtant, là aussi, le Seigneur fut avec lui e et lui montra sa bonté en lui obtenant la faveur du commandant de la forteresse. Celui-ci confia à Joseph la responsabilité de tous les autres prisonniers. C'était lui qui devait diriger tous les travaux effectués par les détenus. Le commandant

***ne s'occupait plus de ce
qu'il lui avait confié,
parce que le Seigneur
était avec Joseph et
faisait réussir tout ce
qu'il entreprenait.***

Genèse 39,1-23



***Joseph et la femme de
Potifar Lionello Spada
1576-1622***

Fort est le contraste entre le malheur qui a frappé Joseph et sa nouvelle situation chez Potifar, présentée comme idyllique. Dieu le protège, ce qui lui apporte le succès et la confiance de son maître, qui lui accorde une autorité incontestable sur toute ses propriétés. Ce rapport de maître à intendant

préfigure celui que Joseph aura avec Pharaon, et il pose une problématique que l'on retrouvera souvent dans l'histoire des royaumes et des états : jusqu'où va le pouvoir de celui qui représente le maître ?

Celui de Joseph est à la fois réel et illusoire. Car tout lui est permis

**sauf de se défendre le
jour où il sera
calomnié.**

**Que s'est-il passé ?
Potifar a une épouse,
qu'il ne satisfait pas ;
certains commentateurs
ont même suggéré qu'il
était eunuque. Toujours
est-il que son épouse
est saisie d'un vif
désir pour le très beau
Joseph et commence à le**

harceler.

Le refus de Joseph de consommer l'adultère s'appuie sur des arguments éthiques et spirituels : il ne peut trahir la confiance de son maître et prendre l'unique « bien » qui lui soit interdit, sa femme.

Voici maintenant que celle-ci joint le geste

**à la parole en voulant
prendre Joseph de force.
Elle le saisit par son
vêtement. Il répond par
la fuite.**

**Plus que la tentation de
l'adultère, le crime de
l'épouse de Potifar
réside dans la fausse
accusation qu'elle lance
sur Joseph, en se
servant du morceau de
vêtement resté entre ses**

mains pour l'accuser de tentative de viol.

Face à cette calomnie Joseph est forcément perdant. Dans sa colère son maître ne lui laisse aucune chance de plaider sa cause. Mais que se serait-il passé s'il avait demandé à Joseph de s'expliquer ? Dans sa loyauté, Joseph aurait-il pu dire la vérité et

accuser la femme de son maître, lui faisant perdre la face ? C'est difficilement pensable, et s'il l'avait fait, cette vérité lui aurait peut-être coûté encore plus cher qu'une fausse accusation.

Ainsi il existe de nombreux cas où des femmes victimes de violence sexuelle sont

**réduites au silence sous
peine de subir des
représailles doublement
affligeantes de la part
de leur agresseur,
surtout s'il est dans
une position sociale
plus élevée, ou encore
de la société quand elle
se montre incapable de
faire face à de telles
réalités.**

Joseph va donc se

**retrouver en prison.
Mais Dieu, qui voit
tout, continuera de le
protéger.**



Taxi-brousse Christophe

***Sawadogo artiste
burkinabais***

**Nous prions pour nos
envoyés au Burkina-Faso.**

***Je te prie, Jésus, mon
compagnon de voyage en
humanité.***

***Tu es celui qui
m'accompagne sur les
chemins chaotiques de ma
vie.***

*Aux jours heureux,
pardonne-moi de te
donner une place aux
repas des retrouvailles.*

*Pardonne-moi de te
laisser dans un coin
quand mes amis
réchauffent mon cœur.*

*Excuse-moi de te mettre
à part de ceux qui
comptent tellement pour
moi.*

*Aux jours douloureux, tu
es pourtant Celui qui*

refus ma solitude.

Tu rêves ma vie quand

l'espoir s'enfuit.

Tu me relèves quand tout

en moi fléchit.

Tu es mon compagnon de

voyage en humanité.

Merci de ta présence,

merci pour ton pain,

merci pour ta main

tendue.

Merci pour ce souffle au

rythme de mes pas.

Par toi la source de

***L'Eternel ranime ma
vie :***

***« Tu as délié mon sac et
tu m'as ceint de joie,
afin que mon cœur te
chante et ne soit pas
muet.***

***Mon Dieu je te louerai
toujours » PS 30***

Hervé Stucker

**Qu'avez -
vous fait
de votre
frère ?**

Méditation du jeudi

18 octobre 2018. Nous poursuivons notre série pour une lecture interculturelle du cycle de Joseph. Et nous prions pour notre envoyé au Timor oriental.

Les frères de Joseph se rendirent dans la région de Sichem, pour y faire paître

Les moutons et les chèvres de leur père.

Un jour Jacob dit à Joseph : « Tes frères gardent le troupeau près de Sichem. Va les trouver de ma part. » – « Oui, père », répondit Joseph.

Jacob reprit : « Va voir s'ils vont bien,

ainsi que le troupeau. Puis tu m'en rapporteras des nouvelles. Jacob l'envoya donc depuis la vallée d'Hébron.

Quand Joseph arriva près de Sichem, un homme le rencontra tandis qu'il errait dans la campagne ; il l'interrogea : « Que

*cherches-tu ? » – «
Je cherche mes
frères, répondit
Joseph ; peux-tu me
dire où ils sont avec
leur troupeau ? »
L'homme déclara : «
Ils sont partis
d'ici. Je les ai
entendus dire qu'ils
allaient du côté de
Dotan. » Joseph*

*partit à la recherche
de ses frères et les
trouva à Dotan.*

*Ceux-ci le virent de
loin. Avant qu'il les
ait rejoints, ils
complotèrent de le
faire mourir, se
disant les uns aux
autres : « Hé ! voici
l'homme aux rêves !
Profitons-en pour le*

***tuer. Nous jetterons
son cadavre dans une
citerne et nous
dirons qu'une bête
féroce l'a dévoré. On
verra bien alors si
ses rêves se
réalisent. »***

***Ruben les entendit et
décida de sauver
Joseph. « Ne le tuons
pas ! » dit-il.***

Puis il ajouta : « Ne commettez pas un meurtre ; jetez-le simplement dans cette citerne du désert, mais ne le tuez pas. » Il leur parlait ainsi afin de pouvoir le sauver et le ramener à son père.

Dès que Joseph arriva près de ses frères,

*ils se saisirent de
lui, le dépouillèrent
de sa belle tunique
et le jetèrent dans
la citerne. – Cette
citerne était à sec,
complètement vide.
– Puis ils s’assirent
pour manger.
Ils virent passer une
caravane
d’Ismaélites, qui*

*venaient du pays de
Galaad et se
dirigeaient vers
l'Égypte. Leurs
chameaux
transportaient
diverses résines
odoriférantes : gomme
adragante, baume et
ladanum.*

*Juda dit à ses frères
: « Quel intérêt*

***avons-nous à tuer
notre frère et à
cacher sa mort ?
Vendons-le plutôt à
ces Ismaélites, mais
ne touchons pas à sa
vie. Malgré tout, il
est de notre famille,
il est notre frère. »
Ils donnèrent leur
accord.***

Mais des marchands

*madianites, qui
passaient par là,
tirèrent Joseph de la
citerne. Ils le
vendirent pour vingt
pièces d'argent aux
Ismaélites, qui
l'emmenèrent en
Égypte.*

*Lorsque Ruben alla
regarder dans la
citerne, Joseph n'y*

était plus. Ruben, désespéré, déchira ses vêtements, revint vers ses frères et s'écria : « Joseph n'est plus là ! Que vais-je faire maintenant ? »

Les frères égorgèrent un bouc, prirent la tunique de Joseph et la trempèrent dans le

***sang. Ensuite ils
l'envoyèrent à leur
père avec ce message
: « Nous avons trouvé
ceci. Examine donc si
ce n'est pas la
tunique de ton fils.
»***

***Jacob la reconnut et
s'écria : « C'est
bien la tunique de
mon fils ! Une bête***

***féroce a déchiqueté
Joseph et l'a dévoré.
» Alors il déchira
ses vêtements, prit
la tenue de deuil et
pleura son fils
pendant longtemps.
Tous ses enfants
tentèrent de le
réconforter, mais il
refusa de se laisser
consoler ; il disait***

***: « Je serai encore
en deuil quand je
rejoindrai mon fils
dans le monde des
morts. » Et il
continua de le
pleurer. Genèse 37,
12-35***



Source : Pixabay

**Jacob a vécu la
violence des
relations
fraternelles avec son
frère Esaü. Malgré**

cela, c'est avec une relative inconscience qu'il envoie Joseph, seul, vers ses frères dont il connaît pourtant la jalousie. Peut-être désire-t-il, en le mettant dans ce rôle de « demandeur de nouvelles », l'éduquer à la

**modestie, et
apaiser ses autres
fils ! Si tel est le
cas, il paiera cher
son initiative.**

**Mais comment aurait-
il pu imaginer ses
fils prêts à tuer
l'un d'entre eux ?
Malgré ce que nous
savons de l'histoire
et de la nature**

**humaine, il semble
que nous ne
parvenions que
rarement à anticiper
le déchaînement de la
violence. Et ce qui
est vrai de la
famille de Jacob
l'est aussi au niveau
des peuples et des
pays. Qu'il s'agisse
dans un proche passé**

**du Rwanda, de l'ex-
Yougoslavie, ou de
l'Irak et la Syrie
d'aujourd'hui,
comment imaginer que
d'anciens voisins
vont s'entretuer !**

**Les frères de Joseph
en sont au stade où
ils ne peuvent plus
voir Joseph sans
désirer le supprimer.**

**Son existence même
est comme une insulte
à ce qu'ils sont et
ne sont pas. Alors il
devient le bouc
émissaire, dont
l'exécution sert à
satisfaire leur soif
de violence.**

**Contre cet instinct
vont pourtant lutter,
chacun à sa manière,**

Ruben et Juda. Ils ne parviendront pas à rétablir complètement la situation, mais du moins le sang humain aura été remplacé par le sang d'un bouc, ce qui peut rappeler le bélier qui fut sacrifié à la place d'Isaac sur le Mont Moriah.

**Mais Joseph, vendu
comme esclave en
Egypte, aura disparu
de la vue de son
père, qui pleure
toutes les larmes de
son corps et refuse
de se laisser
consoler. Cette
« inconsolation »
n'est-t-elle pas
celle de Dieu lui-**

**même, devant les maux
que ses enfants
s'infligent les uns
aux autres sur cette
terre ?**





Source : Pixabay

**Nous prions pour
notre envoyé au Timor
oriental**

Mon Dieu, je viens

vers toi

*Le cœur habité de
tous ces enfants
livrés à eux-mêmes
Dans les rues des
cités*

*Dans les bidonvilles
Dans les camps de
réfugiés.*

*Ils ne connaissent ni
paix ni avenir
Ni amour ni sécurité.*

*Ils sont victimes de
la folie des hommes
Génération sacrifiée.*

*Mon Dieu je viens
vers toi*

*Le cœur habité de
tous ces jeunes*

Qui se cherchent

*Qui te cherchent sans
le savoir.*

Ils sont là dans les

*rues à crier leur
désarroi
Ils n'osent plus
croire en l'avenir.*

*Seigneur tu as pris
les petits dans tes
bras*

*Et de tes mains tu
les as bénis.*

*Tu as regardé le
jeune homme riche*

***Avec compassion avec
amour.***

***Toi le Dieu de la vie
Tu as une espérance
pour chacun d'eux.***

***Rends-nous attentifs
à ta voix, à ta
volonté***

***Et fais de nous
aujourd'hui des
témoins d'espérance
et de vie***

***Pour tous ceux qui
croiseront notre
chemin.***

Sœur Danielle

Quand

germe

La

haine

entre

frères !

**Méditation du jeudi
11 octobre 2018 :
pour une lecture
interculturelle de
la Bible. Nous
prions pour nos
envoyés en Égypte.**

***Jacob s'installa au
pays de Canaan,
dans la région où
son père avait***

séjourné.

*Voici l'histoire
des fils de Jacob.*

*Joseph était un
adolescent de dix-
sept ans. Il
gardait les moutons
et les chèvres en
compagnie de ses
frères, les fils de*

***Bila et de Zilpa,
femmes de son père.
Il rapportait à son
père le mal qu'on
disait d'eux.***

***Jacob aimait Joseph
plus que ses autres
fils, car il
l'avait eu dans sa
vieillesse. Il lui***

*avait donné une
tunique de luxe.*

*Les frères de
Joseph virent que
leur père le
préférerait à eux
tous. Ils en
vinrent à le
détester tellement
qu'ils ne pouvaient*

*plus lui parler
sans hostilité.*

*Une fois, Joseph
fit un rêve. Il le
raconta à ses
frères, qui le
détestèrent encore
davantage. «Écoutez
mon rêve, leur
avait-il dit : Nous*

***étions tous à la
moisson, en train
de lier des gerbes
de blé. Soudain ma
gerbe se dressa et
resta debout ;
toutes vos gerbes
vinrent alors
l'entourer et
s'incliner devant
elle. »***

« Est-ce que tu prétendrais devenir notre roi et dominer sur nous ? » lui demandèrent ses frères. Ils le détestèrent davantage, à cause de ses rêves et des récits qu'il en faisait.

***Joseph fit un autre
rêve et le raconta
également à ses
frères. « J'ai de
nouveau rêvé, dit-
il : Le soleil, la
lune et onze
étoiles venaient
s'incliner devant
moi. »***

***Il raconta aussi ce
rêve à son père.***

***Celui-ci le
réprimanda en lui
disant : « Qu'as-tu
rêvé là ? Devrons-
nous, tes frères,
ta mère et moi-
même, venir nous
incliner jusqu'à***

terre devant toi ?

»

Ses frères étaient jaloux de lui, mais son père repensait souvent à ces rêves.

Genèse

37, 1-11



(c) 2008 Shoshannah Brombacher

Les rêves de Joseph
© *Shoshannah*
Brombacher

**Non seulement Jacob
préfère son fils
Joseph à ses autres
fils mais il
extériorise
dangereusement
cette préférence,
notamment par
l'habit remarquable
dont il le revêt.
Alors la haine qui**

**s'empare de ses
frères nous
rappelle la scène
primitive de Caïn
et Abel, comme si
la rivalité avec le
frère demeurerait,
depuis l'origine,
le défi fondamental
que l'être humain
doit affronter.**

**Cela reste-t-il
vrai quand il ne
s'agit plus d'une
fraternité de sang,
mais d'une
fraternité
religieuse ou
associative ?**

**Joseph en rajoute
en racontant à ses**

**frères un rêve
étrange qui ne peut
que les provoquer.
Alors qu'ils sont
tous bergers les
voici en train de
moissonner
ensemble, et les
gerbes des frères
s'inclinent devant
celle de Joseph.**

**Est-ce un songe
prémonitoire
annonçant le rôle
du futur ministre
de Pharaon en
Égypte ? Ou une
allégorie de sa
domination ?**

**Au lieu de
s'interroger**

**vraiment, et avec
Joseph, sur les
significations
possibles de son
rêve, ses frères
vont tout de suite
le comprendre dans
le sens qui attise
leur haine.**

Alors Joseph

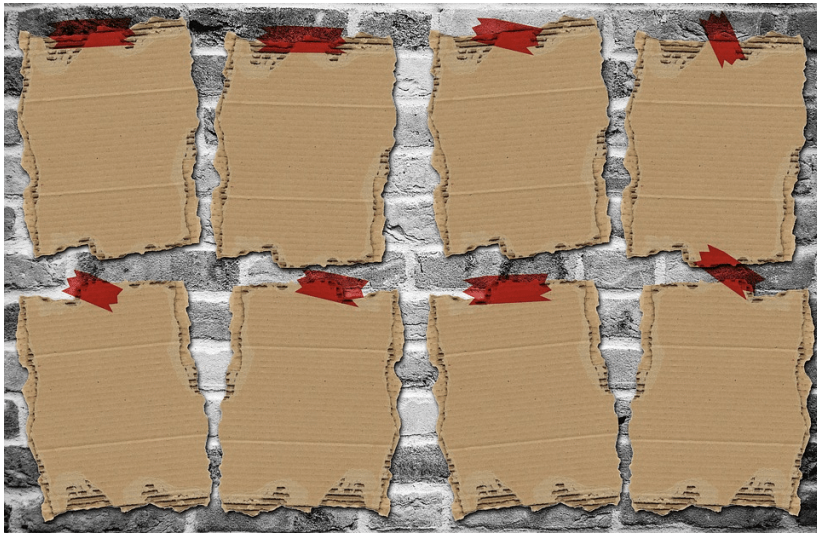
**renchérit par un
second rêve, où sa
toute-puissance
s'exprime
ostensiblement
cette fois. Car ce
sont les forces
cosmiques qui
s'inclinent devant
lui. Et il en fait
part non seulement**

à ses frères mais également à son père Jacob, qui semble s'indigner et en garde mémoire.

Quel est le rôle des parents, des éducateurs, dans les relations au

**sein des fratries ?
Quelle conscience
ont-ils des germes
de jalousie et de
violence ? Est-il
possible de faire
de la prévention
sur les questions
de rivalité, de
place dans la
famille,**

**d'aspiration à la
justice et à
l'égalité ? Si la
famille est une
micro-société, ces
questions ont
forcément une
répercussion sur
l'ensemble du corps
social.**



Source : Pixabay

**Nous prions pour
nos envoyés en
Égypte avec cette
« prière de
l'éducateur ».**

***Seigneur ils vont
leur chemin***

***Ces garçons et ces
filles***

Comme tes disciples

vers Emmaüs.

*Tu les as mis sur
leur route.*

*Donne-moi de les
rejoindre*

*Comme tu m'as
rejoint dans mon
histoire*

*Respectant les
méandres, les
déviances de ma*

vie.

*Apprends-moi,
Seigneur, non
seulement à les
voir*

*Mais à les
regarder :*

*Ces visages
chiffonnés, lisses
Ou ceux dont le
sourire dit le cœur*

*Ces yeux vides,
fuyants
Ou ce regard
pétillant
d'étoiles.*

*Apprends-moi,
Seigneur, à
rejoindre ton désir
pour eux
En embrassant toute*

*L'étendue de leurs
propres désirs.*

*A ne pas me figer
sur ce qu'ils sont
Mais à me fixer sur
ce qu'ils ne sont
pas encore.*

*Comme toi avec tes
deux disciples
Donne-moi de les
aider*

*A apprendre que
l'essentiel est de
goûter les choses
intérieurement.*

*Apprends-moi,
envers eux,
L'infinie patience
que tu nous portes
déjà.*

*Que je sache leur
dire, comme toi si*

souvent :

*« Lève-toi et
marche ! »*

*Que je puisse les
inviter à incliner*

leur cœur

*Vers cet Autre qui
les habite déjà !*

La naissance compliquée

e d'un enfant désiré

Méditation du jeudi
5 octobre 2018 :
nous poursuivons
notre cycle pour
une lecture

**interculturelle du
cycle de Joseph. Et
nous prions pour
notre envoyé à
Djibouti et sa
famille.**

***Alors Dieu pensa à
Rachel. Il entendit
son souhait et la
rendit féconde.***

***Elle devint
enceinte et mit au
monde un fils. Elle
déclara : « Dieu a
enlevé le
déshonneur qui
pesait sur moi ! »
Elle appela son
fils Joseph, en
exprimant ce
souhait : « Que le***

*Seigneur me donne
encore un fils !»*

*Après la naissance
de Joseph, Jacob
dit à Laban : «
Laisse-moi
retourner chez moi,
dans mon pays.
Permits-moi
d'emmener mes*

**femmes et mes
enfants ; c'est
pour elles que j'ai
travaillé à ton
service, et tu sais
bien tout le
travail que j'ai
fait chez toi. »**

**Laban lui répondit
: « Écoute-moi,**

s'il te plaît. Mes dieux m'ont révélé que le Seigneur m'a béni à cause de toi. Dis-moi le salaire que tu désires, et je te le paierai. »

Jacob lui dit : « Tu sais comment je

***t'ai servi et ce
qu'est devenu ton
bétail grâce à moi.
Le peu que tu
possédais avant mon
arrivée s'est
considérablement
développé. Le
Seigneur t'a béni
depuis que je suis
entré chez toi. Ne***

***serait-il pas temps
que je puisse
travailler aussi
pour ma propre
famille ? »***

***« Que dois-je te
payer ? » reprit
Laban.***

***Jacob répondit : «
Tu n'auras rien à***

*me payer. Si tu
m'accordes ce que
je vais te
proposer, je suis
prêt à soigner et à
garder ton bétail
comme avant. Je
vais passer en
revue aujourd'hui
tout ton troupeau
et je mettrai à*

***part tout mouton
qui a des taches de
couleur, petites ou
grandes, tout
mouton à la toison
foncée et toute
chèvre qui a des
taches, petites ou
grandes : ce sera
mon salaire. Plus
tard tu pourras***

***t'assurer de mon
honnêteté en venant
contrôler mon
salaire. Toutes les
chèvres qui
n'auront pas de
taches, petites ou
grandes, et tous
les moutons qui
n'auront pas la
toison foncée***

seront des bêtes volées. »

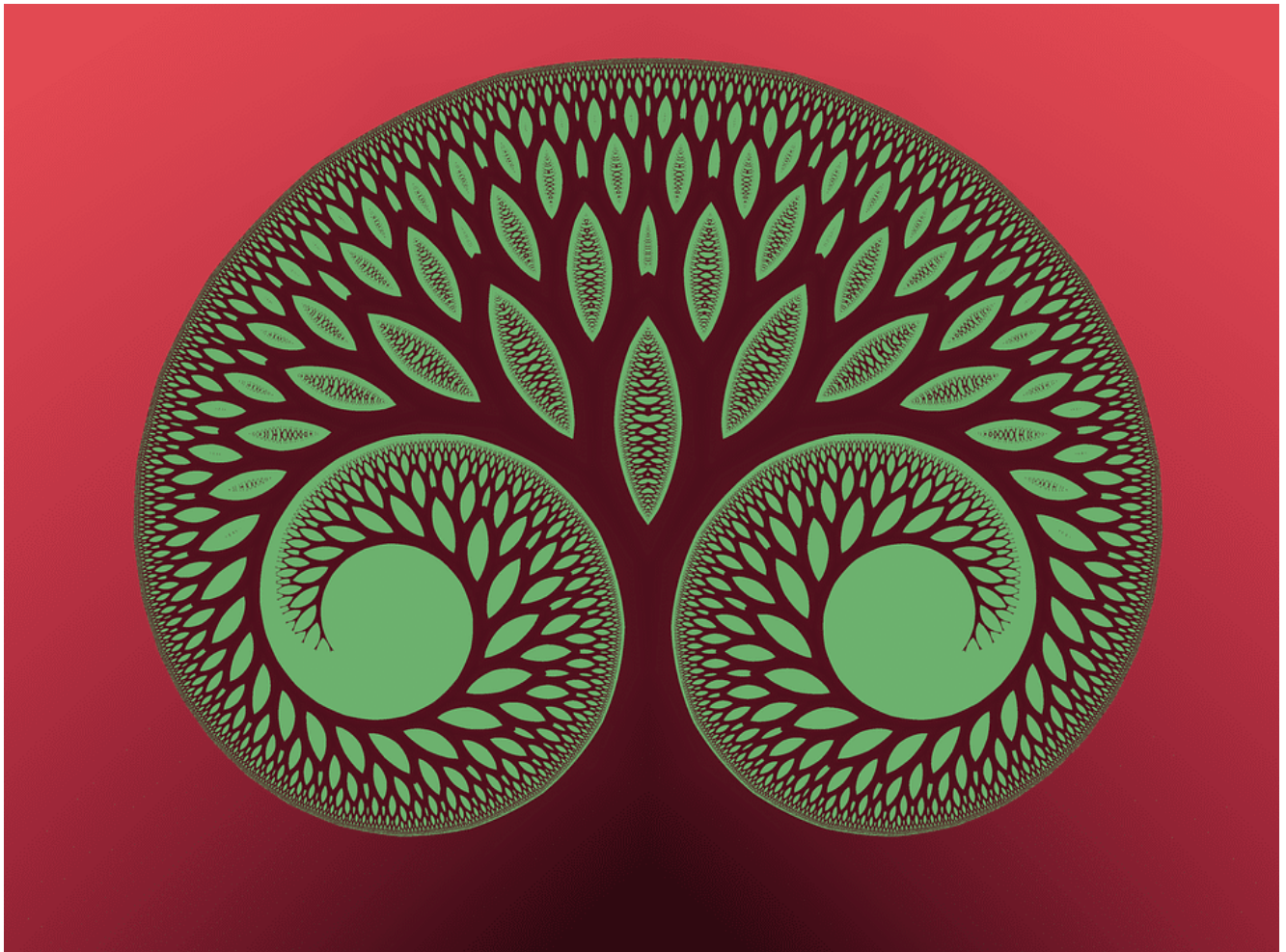
« D'accord, répondit Laban. J'accepte ta proposition. »

Ce jour même, Laban mit à part les boucs qui avaient des rayures ou des

***taches, les chèvres
qui avaient des
taches petites ou
grandes, et les
moutons dont la
toison était foncée
ou mêlée de blanc.
Il confia ce
troupeau à ses fils
et les envoya à
trois jours de***

***marche de là, à
bonne distance de
Jacob.***

***Quant à Jacob, il
s'occupe du reste
du troupeau de
Laban. Genèse 30,
22-36***



Source : Pixabay

**Être un enfant
désiré est certes**

**mieux que le
contraire.**

**Toutefois il n'est
pas toujours facile
de se hisser à la
mesure d'un désir
aiguisé par le
délai de sa
réalisation.**

Quand Dieu se

**souvient de Rachel
et ouvre sa
matrice, sa
première réaction
n'est pas de simple
joie
maternelle mais
d'amour-propre :
« Dieu a enlevé le
déshonneur qui
pesait sur moi !**

**Et elle donne ce
terme « enlever »
comme prénom
« Joseph » à son
fils (asaph =
enlever en hébreu).
Or ce verbe peut
également se
comprendre dans
l'autre sens :
ajouter ! Et**

**Rachel, avec son
bébé dans les bras,
formule un vœu :
« Que Dieu m'ajoute
un autre fils ! »**

**Terribles paroles,
comme si cet enfant
qui vient de naître
ne pouvait suffire,
dans le temps**

**présent, à combler
sa mère ! Il lave
son humiliation,
mais exacerbe son
désir au lieu de
l'assouvir. Elle se
projette déjà dans
une nouvelle
naissance, mais
celle-ci la tuera.**

**Chez Jacob la
naissance de Joseph
provoque aussi
quelque chose
d'inattendu. De but
en blanc il décide
de se séparer de
Laban son beau-père
pour s'en retourner
vers son propre
pays. Comme la**

**venue de cet
enfant, provoquée
par le souvenir de
Dieu, éveillait en
Jacob le souvenir
qu'il a une autre
mission que de
rester à Haran,
cette terre de
l'entre-deux.**

**S'ensuivent des
tractations
familiales sur les
troupeaux où le
désir de justice le
dispute à la
méfiance et à la
ruse. Si bien qu'au
jour où il se
préparera à partir,
Jacob se sera**

**« ajouté » bien des
richesses ! « Cet
homme s'enrichit
beaucoup beaucoup.
Il acquit un
nombreux petit
bétail, des
esclaves et des
serviteurs, des
chameaux et des
ânes. Gn 30,43 »**

**Que signifie être
mère et être père ?
Quel impact les
circonstances de
leur conception et
de de leur
naissance, ainsi
que nos ressentis,
nos décisions ont-
ils sur les bébés
que nous mettons au**

**monde ? La
psychanalyse ne
suggère-t-elle pas
que les premiers
mois de la vie sont
cruciaux ?**





Source : Pixabay

**Nous prions pour
notre envoyé à**

**Djibouti et sa
famille, à travers
ce beau texte de
Khalil Gibran**

***Et une femme qui
portait un enfant
dans les bras dit,***

***Parlez-nous des
Enfants.***

Et il dit : Vos

***enfants ne sont pas
vos enfants.***

***Ils sont les fils
et les filles de
l'appel de la Vie à
elle-même,***

***Ils viennent à
travers vous mais
non de vous.***

***Et bien qu'ils
soient avec vous,***

*ils ne vous
appartiennent pas.
Vous pouvez leur
donner votre amour
mais non point vos
pensées,
Car ils ont leurs
propres pensées.
Vous pouvez
accueillir leurs
corps mais pas*

*Leurs âmes,
Car leurs âmes
habitent la maison
de demain, que vous
ne pouvez visiter,
Pas même dans vos
rêves.*

*Vous pouvez vous
efforcer d'être
comme eux,
Mais ne tentez pas*

*de les faire comme
vous.*

*Car la vie ne va
pas en arrière, ni
ne s'attarde avec
hier.*

*Vous êtes les arcs
par qui vos
enfants, comme des*

*flèches vivantes,
sont projetés.*

*L'Archer voit le
but sur le chemin
de l'infini, et Il
vous tend de Sa
puissance*

*Pour que Ses
flèches puissent
voler vite et loin.
Que votre tension*

*par la main de
l'Archer soit pour
la joie;
Car de même qu'Il
aime la flèche qui
vole, Il aime l'arc
qui est stable.*

*Khalil Gibran, Le
prophète*